

auparavant sous l'autorité suprême des quatre puissances d'occupation.

En certains milieux, spécialement dans notre continent, on estime que même s'il n'y a pas eu d'accord, la construction du mur en retarde l'avènement, et la situation est moins dangereuse à présent. Ce n'est pas l'impression que l'on a quand on regarde le mur, et pareille illusion est pleine de danger.

Loin d'avoir diminué la tension à Berlin, le mur a rendu la situation plus critique. Nul ne peut ou ne doit espérer que les Berlinoises ou le peuple allemand finiront par accepter le mur. Il suffit de se promener le long du mur pour lire, du côté ouest, les inscriptions à la peinture ou à la craie qui foisonnent: «Il n'y a qu'un seul Berlin».

Le mur a coupé des centaines de milliers de liens humains. Des familles sont divisées, le père et la mère d'un côté du mur, et les enfants de l'autre. Des frères sont séparés de leurs sœurs. Il n'est même pas permis de rendre visite aux proches à l'occasion de mariages, par exemple. Les visites ne sont même pas permises en cas de décès, pour assister à des funérailles ou aller prier dans des cimetières de l'autre côté du mur. Je crois que le mur montre bien de quelle façon les Soviétiques entendent se faire les champions du droit à l'auto-détermination. A mon avis, si la république de l'Allemagne de l'Est existe encore aujourd'hui, c'est uniquement à cause des vingt-quatre divisions russes qui s'y trouvent.

Voilà pour ce qui est du mur; j'aimerais maintenant dire un mot aux sénateurs des choses plus agréables que nous avons vues dans Berlin-Ouest. Plusieurs réceptions ont eu lieu, dont la première a été donnée par M. Gurstenmoier, président du Bundestag, au château de Charlottenbourg. La réception a été suivie d'un dîner. Tout a été vraiment magnifique. Le château lui-même, vieux de 250 ans, est une œuvre d'architecture monumentale qui remonte à l'époque des rois de Prusse. Presque entièrement détruit au cours de la guerre, il a été ensuite reconstruit dans son style original, si bien que quiconque l'aurait vu avant qu'il fût démoli non seulement le reconnaîtrait, mais ne se rendrait pas compte qu'il s'agit d'un nouvel édifice.

Soit dit en passant, bien que Berlin-Ouest ait été presque entièrement dévasté et détruit pendant la guerre, il n'y subsiste aujourd'hui aucune trace de destruction. On l'a complètement reconstruit.

Le dimanche, nous avons eu le plaisir de visiter Berlin pendant deux heures et demie. A midi, un déjeuner nous était offert par M. Lemmer, ministre fédéral des Affaires intérieures. Dans la soirée, plusieurs d'entre nous

ont pris part à un dîner offert chez le commandant adjoint de la mission militaire canadienne et Mme K. B. Williamson. Plus tard, certains délégués ont assisté à une représentation d'opéra; si je ne me trompe, c'était le seul opéra présenté ce soir-là, puisque c'était dimanche.

Le lundi, nous avons visité le centre d'accueil d'urgence des réfugiés. Malheureusement, notre visite étant fort sommaire, nous n'avons pu voir que deux ou trois réfugiés et n'avons pas eu le temps d'obtenir beaucoup de renseignements. Cependant, nous avons vu les édifices d'accueil des réfugiés et avons été renseignés quelque peu sur la façon dont on fait le tri des réfugiés. Quand une personne traverse la frontière, on la détient pour un mois environ ou pour le temps jugé nécessaire.

Avant le déjeuner, nous avons assisté à une réception donnée par M. Bach, président de la Chambre des représentants. A midi, un déjeuner nous était offert par M. Willy Brandt, maire de Berlin-Ouest. Plusieurs d'entre vous ont rencontré lors de sa visite à Ottawa en 1959. Vous vous rappelez sans doute qu'il parlait très bien l'anglais à ce moment-là. Il le parle encore mieux maintenant, si bien que si vous l'entendiez parler au Canada ou aux États-Unis, vous auriez de la peine à croire qu'il n'est pas originaire de nos pays. Son discours nous a charmés. Il ne s'est pas caché pour dire que si Berlin-Ouest existe aujourd'hui et jouit d'une certaine liberté, c'est grâce à ses amis du monde occidental.

Honorables collègues, j'aimerais parler brièvement de la ville de Berlin-Ouest qui couvre une superficie de 185 milles carrés. Nous avons visité la ville dans des autobus neufs, fort confortables, à toit panoramique. Un guide nous a donné des explications sur les divers édifices que nous avons vus et nous nous sommes arrêtés pour en admirer quelques-uns.

Le grand Berlin s'étend sur une distance d'environ vingt-trois milles et demi du nord au sud, et vingt-huit milles d'est en ouest. D'après le guide, cette superficie équivaut à la superficie combinée de trois des plus grandes villes de l'Allemagne, savoir Francfort, Stuttgart et Munich.

Pour vous donner une idée de la répartition géographique de Berlin-Ouest je dirai que 20.7 p. 100 de ce territoire est consacré à l'agriculture, et 6.7 p. 100 à des parcs; des rivières et des lacs constituent 6.3 p. 100 de la métropole; les bois et forêts, 17 p. 100. Les quartiers bâtis représentent 33.5 p. 100 de la ville, les rues et les sentiers, 11.1 p. 100; les chemins de fer et les aéroports, 4.7 p. 100.